

Note d'information pour la discussion informelle n° 3 : Approches agroécologiques et autres approches innovantes (y compris les outils pertinents tels que la digitalisation)

Mercredi 27 mai 2020, 15h00-17h00

Lien Zoom :

<https://fao.zoom.us/j/94800039603>

ID de la réunion : 948 0003 9603

Mot de passe : 076493

Vue d'ensemble

1. La deuxième discussion informelle (tenue le 22 mai) a montré un fort consensus sur le fait que l'identification des voies pertinentes pour le contexte doit commencer par l'évaluation des systèmes alimentaires. Les approches innovantes les plus appropriées dépendront des résultats des évaluations des systèmes alimentaires.
2. Un certain nombre de parties prenantes ont fait part de leurs préoccupations quant au fait que l'Avant-projet s'écarte considérablement du thème prévu pour le processus politique en ne se concentrant pas suffisamment sur les approches agroécologiques. D'autres ont soutenu que l'agroécologie ne devrait pas être privilégiée par rapport à d'autres approches innovantes, car toutes les approches pourraient potentiellement être utiles. Plusieurs parties prenantes ont proposé que les recommandations politiques soient plus spécifiques en ce qui concerne la comparaison/l'évaluation des approches agroécologiques par rapport aux autres approches innovantes.
3. Certaines parties prenantes ont estimé que l'Avant-projet accordait trop d'importance à la digitalisation (soulignant qu'il s'agit d'un outil et non d'une approche), tandis que d'autres ont estimé qu'il s'agissait d'un sujet important qui devait être traité de manière exhaustive.

Données probantes fournies par le Groupe d'experts de haut niveau

4. Le rapport du Groupe d'experts de haut niveau rappelle que l'innovation a été un moteur majeur de la transformation des systèmes agricoles et alimentaires au cours du siècle dernier. Il souligne également la reconnaissance croissante du fait que de nombreuses innovations technologiques dans l'agriculture ont généré d'importantes externalités négatives et que l'innovation dans les systèmes agricoles et alimentaires doit répondre à des défis sociaux et environnementaux majeurs pour favoriser les transitions vers des systèmes alimentaires durables qui améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition.
5. Selon le rapport du Groupe d'experts de haut niveau, il est nécessaire de combler les lacunes dans la mise en œuvre en rendant les innovations existantes plus abordables, plus accessibles,

en particulier pour les plus pauvres, et plus adaptées aux différentes conditions locales - qu'elles soient politiques, sociales, culturelles, économiques ou environnementales. L'Avant-projet précise que les innovations doivent être adaptées au contexte, abordables, accessibles et répondre aux besoins des agriculteurs familiaux.

6. Le rapport définit une approche innovante des systèmes alimentaires durables pour la sécurité alimentaire et la nutrition comme "un ensemble bien articulé et largement pratiqué de principes, de pratiques et qui vise à favoriser les transitions vers des systèmes alimentaires plus durables qui améliorent la SAN et s'inscrit dans une philosophie globale et une vision stratégique de l'avenir" (page 57).
7. Le rapport du Groupe d'experts de haut niveau décrit plusieurs approches innovantes en matière de systèmes alimentaires durables et les regroupe en deux grandes catégories : (i) *l'intensification durable des systèmes de production et les approches connexes* (notamment l'agriculture intelligente sur le plan climatique, l'agriculture sensible à la nutrition et les chaînes de valeur alimentaires durables) ; et (ii) les *approches agroécologiques et connexes* (notamment l'agriculture biologique, l'agroforesterie et la permaculture).
8. Le rapport développe une comparaison de ces approches en plusieurs étapes. Il en déduit tout d'abord un ensemble de 14 principes qui façonnent les transitions vers des systèmes alimentaires durables qui améliorent la sécurité alimentaire et la nutrition, en se fondant sur un examen des approches innovantes (tableau 2). Les principes du tableau 2 ont été amalgamés pour générer un ensemble de 9 caractéristiques¹ (tableau 3). Enfin, le tableau 4 compare les approches innovantes basées sur ces 9 caractéristiques. Les résultats de cette comparaison sont analysés par rapport aux cinq niveaux de transition vers des systèmes alimentaires durables (figure 3). Le rapport constate donc que les approches agroécologiques et connexes sont davantage axées sur la transformation des systèmes alimentaires (niveau 5), tandis que l'intensification durable et les approches connexes sont davantage axées sur l'efficacité de l'utilisation des intrants (niveau 1).
9. Le rapport du groupe d'experts de haut niveau identifie les technologies numériques comme un domaine où il existe d'importantes perspectives divergentes et examine plus particulièrement l'agriculture de précision, le Big Data et l'automatisation, ainsi que les plates-formes web alternatives. Il constate que les systèmes d'information numériques facilitent déjà les échanges entre agriculteurs dans un certain nombre de pays, et que l'on pourrait faire davantage en réduisant la fracture numérique. Le rapport met également en évidence les préoccupations liées au fait que les technologies numériques augmentent la dépendance vis-à-vis d'un petit nombre d'entreprises fabricantes d'intrants et de distribution commerciale, ce qui pourrait diminuer la résilience et l'équité des systèmes alimentaires. Il exprime la crainte que l'agriculture numérique n'enferme les producteurs alimentaires et les citoyens dans des relations de pouvoir asymétriques avec les grandes entreprises qui possèdent les plateformes et les équipements et contrôlent les données.

Détails des commentaires des parties prenantes sur l'Avant-projet et des commentaires de la réunion publique (14 avril)

¹ Ces caractéristiques sont: 1) Production régénérative, recyclage et efficacité, 2) Biodiversité, synergie et intégration, 3) Diversification économique contre spécialisation, 4) Adaptation au climat et atténuation de ses effets, 5) Production de connaissances et transfert de technologies, 6) Valeurs humaines et sociales : Équité, 7) Valeurs humaines et sociales : Travail versus intensification du capital, 8) Connectivité (chaînes de valeur/économies circulaires) versus la mondialisation, et 9) Gouvernance : droits, démocratisation et participation.

10. Les parties prenantes ont demandé une distinction plus claire entre les approches innovantes, les innovations et les technologies, en rappelant que les innovations ne sont pas seulement technologiques mais aussi sociales et/ou organisationnelles. De nombreuses parties prenantes ont demandé une différenciation plus claire des principales approches innovantes présentées dans le rapport, tant dans le préambule que dans les recommandations politiques finales du CSA, y compris leur potentiel de changement transformateur.
11. Plusieurs parties prenantes ont proposé que la première version des recommandations politiques inclue un cadre d'évaluation pour évaluer différentes approches innovantes basées sur le cadre défini par le Groupe d'experts de haut niveau sur les approches innovantes des systèmes alimentaires durables favorables à la sécurité alimentaire et la nutrition (figure 5 du rapport du Groupe d'experts de haut niveau). Ils soulignent l'importance d'évaluer les impacts sur la durabilité (en particulier les dimensions environnementales et sociales), les systèmes alimentaires durables, les droits humains, l'environnement et les conditions économiques, l'équité, la protection sociale, les impacts culturels, la capacité d'agir et l'empreinte écologique.
12. Les avis sont très partagés quant à l'équilibre entre les approches agroécologiques d'une part, et les autres approches innovantes d'autre part. Plusieurs parties prenantes ont souligné que l'agroécologie était capable de transformer les systèmes alimentaires, de promouvoir la résilience et le droit à l'alimentation. De nombreuses parties prenantes ont demandé qu'une référence forte soit faite aux Dix Eléments de l'Agroécologie, approuvés par le Conseil de la FAO. Certaines parties prenantes ont demandé que les recommandations fassent également la promotion des biotechnologies et ont déclaré que d'autres approches innovantes (et pas seulement l'agroécologie) étaient capables de créer des emplois. Certaines parties prenantes ont souligné la possibilité d'une coexistence entre différentes approches innovantes.
13. Plusieurs parties prenantes ont souligné que les agriculteurs doivent choisir les approches innovantes qui leur conviennent le mieux. D'autres parties prenantes ont souligné que les gouvernements devraient être responsables des choix offerts aux agriculteurs. Plusieurs parties prenantes ont demandé que les conditions de concurrence soient égales entre les différentes approches innovantes.
14. Un certain nombre de parties prenantes ont estimé que la digitalisation était mentionnée plus souvent que d'autres sujets tout aussi importants dans l'Avant-projet, et ont estimé qu'elle ne devait pas, à elle seule, être considérée comme une approche novatrice. D'autres ont accueilli favorablement l'idée de promouvoir la digitalisation pour améliorer la SAN, mais ont souhaité un débat plus approfondi sur les risques et les défis qu'elle comporte, qui peuvent conduire à une plus grande inégalité et vulnérabilité. Certaines parties prenantes ont convenu qu'un cadre réglementaire et des garanties appropriées pour la digitalisation sont nécessaires, mais ont soulevé si cela ne relevait pas plutôt du mandat convenu du Conseil numérique de la FAO. Des éclaircissements ont été demandés sur la signification de "garde-fous appropriés" pour la digitalisation.

Questions pour orienter la discussion afin d'explorer les convergences

1. Êtes-vous d'accord avec les deux grandes catégories d'approches innovantes du rapport du Groupe d'experts de haut niveau : i) les approches agroécologiques et ii) les approches d'intensification durable ?
2. Êtes-vous d'accord avec la conclusion du rapport du Groupe d'experts de haut niveau selon

laquelle les approches agroécologiques et connexes sont davantage axées sur la transformation des systèmes alimentaires, tandis que l'intensification durable et les approches connexes sont davantage axées sur l'efficacité de l'utilisation des intrants ?

3. Existe-t-il des outils ou des technologies, par exemple la digitalisation, qui pourraient contribuer à ces deux approches, et si oui, dans quelles conditions ?
4. Les technologies numériques sont manifestement appelées à perdurer, mais elles ne sont pas sans risques ni défis. Quelle devrait être l'orientation de toute recommandation éventuelle sur la digitalisation en relation avec les systèmes alimentaires durables favorables à la sécurité alimentaire et la nutrition ?